Leçon 49 : Jérémie (1ère partie)

Prêché mercredi le 13 janvier 2021 Église réformée baptiste de Nantes Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples Disponible gratuitement en format PDF et en MP3

Série : Survol des 66 livres de la Bible

Leçon 49 : Jérémie (1ère partie)

Église réformée baptiste de Nantes

Adhérant à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

https://nantespourchrist.org/ Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous entreprenons aujourd'hui notre survol du livre de Jérémie et nous examinerons comme à l'habitude les éléments suivants :

- . L'arrière-plan
- . Le but principal
- . Le plan
- . Les thèmes majeurs
- . Les personnages-clés
- . Les versets-clés
- . Les leçons pour le peuple de Dieu
- . La place et la présence de Jésus-Christ.

I) <u>L'ARRIÈRE-PLAN DU LIVRE DE JÉRÉMIE</u>

Une soixantaine d'années environ après la mort du prophète Ésaïe, l'Éternel suscite un jeune homme pour proclamer l'imminence du jugement qui va s'abattre sur Juda et sur Jérusalem. Ce jeune homme, Jérémie, est connu

pour ses larmes, car il délivre un message de jugement avec le cœur brisé (9 : 1; 13 :15-17).

. Auteur

Le livre est le compte rendu personnel de Jérémie (1 : 1-2), qu'il a pu dicter en partie ou en totalité à son secrétaire Baruch (36 : 4). Jérémie naît en 648 avant Jésus-Christ à Anathoth, un village situé à environ trois kilomètres au nord-est de Jérusalem. Sacrificateur de naissance, Jérémie est appelé à l'office de prophète alors qu'il est encore très jeune (1 : 1, 6). Comme Moïse avant lui (Exode 4 : 10), il fait valoir son inexpérience et sa difficulté à parler.

L'Éternel le rassure en lui disant qu'il a été mis à part pour cette œuvre avant même sa naissance, qu'il recevra les mots à transmettre et l'autorité pour délivrer son message, et qu'il bénéficiera de la protection divine (1 : 7-10).

Symbole vivant du châtiment terrible qui s'abattra sur Juda, le prophète reçoit l'ordre de ne pas se marier (16 : 2). Ses prophéties sont mal accueillies : ses voisins menacent de lui ôter la vie (11 : 21); ses propres frères le rejettent (12 : 6); ses amis se retournent contre lui (18 : 18); les sacrificateurs et les prophètes le méprisent (20 : 1-2) et les rois le rejettent (36 : 23). Il est battu, jeté en prison (20 : 2); menacé plusieurs fois de mort, il échappe de justesse (26 : 8, 11, 24). Il est emprisonné à plusieurs reprises, dont une fois dans une citerne boueuse (37 : 15; 36 : 6, 28). Lors de la chute de Jérusalem, les Babyloniens le libèrent. Il retrouve la liberté et décide de rester à Jérusalem. Contre les ordres explicites de Dieu, les derniers habitants de Juda fuient en Égypte, emmenant Jérémie avec eux (43 : 5-7). C'est là que meurt le prophète. Un jugement si sévère menace ce peuple qu'il aime tant que son cœur en est brisé.

. Date de composition

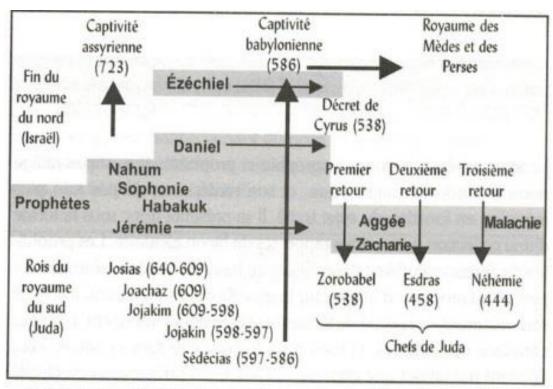
Jérémie fut actif durant les règnes des rois de Juda : Josias, Joachaz, Jojakim, Jojakin et Sédécias. Jérémie reçut son appel de Dieu en 626 avant Jésus-Christ et écrivit jusqu'en 582 avant Jésus-Christ (approximativement).

. Période historique et cadre

On connaît mieux la vie de Jérémie que celle de n'importe quel autre prophète de l'Ancien Testament. Il commence son ministère en l'an 627 av. J.-C., la treizième année du règne de Josias sur Juda (1: 2).

Josias accède au trône à l'âge de huit ans; ce roi manifeste les signes d'une authentique conversion dans son adolescence. À vingt ans, il entreprend une réforme religieuse de grande envergure dans tout Juda (2 Chroniques 34: 1-3). La vocation de Jérémie à l'office prophétique et le début de la réforme religieuse amorcée par le roi Josias se produisent donc au cours de la même année.

Jérémie exerce son ministère durant les dix-huit dernières années du règne du bon roi Josias et sous les règnes des rois impies que furent Joachaz, Jojakim, Jojakin et Sédécias. Il est contemporain des prophètes Nahum, Sophonie et Habakuk à Jérusalem, de Daniel et Ézéchiel à Babylone. Ces deux derniers prophètes passèrent probablement leurs premières années sous le ministère de Jérémie à Jérusalem avant de connaître l'exil.



Juda, ses prophètes et ses rois avant, pendant et après l'exil.

Jérémie fut au service de Dieu pendant plus de quarante ans (de 627 à 586 avant Jésus-Christ et au-delà). Il prophétise durant la menace de vingt-deux ans que l'Assyrie et l'Égypte font peser sur Juda, et pendant les dix-neuf ans de menaces et de sièges par Babylone. Il est témoin des trois vagues successives d'invasion et de captivité (605, 597 et 586 avant Jésus-Christ). Il prophétise en Égypte après la chute de Jérusalem. Il assiste donc à la fin du grand Empire assyrien qui a détruit le royaume d'Israël et a dominé le Proche Orient pendant plus de deux siècles. Après la mort d'Assurbanipal d'Assyrie (vers 626 avant Jésus-Christ), l'Empire assyrien amorce son déclin. L'Égypte et Babylone occupent une certaine prééminence. Babylone s'empare de Ninive, la capitale de l'Assyrie, en 612 avant Jésus-Christ. Sept ans plus tard, une confrontation inévitable entre Babylone et l'Égypte voit la victoire des premiers à Carkemisch en 605 avant Jésus-Christ. Jérémie exerce son ministère de prophète au cours de cette période troublée qui voit Juda tenter de préserver son indépendance.

II) <u>BUT PRINCIPAL DU LIVRE DE JÉRÉMIE</u>

Même s'il ne voulut pas être prophète, Jérémie amena un message de jugement contre le peuple de Juda. Il espérait qu'une repentance authentique de son peuple, qu'il aime profondément, pourrait remettre à plus tard ou même à annuler le jugement imminent qui menaçait de s'abattre sur eux. Au début de son ministère, le principal message de Jérémie était d'avertir le peuple de Juda de leur éventuelle destruction à cause de leur idolâtrie, de leur injustice et de leur arrogance suffisante.

Le roi Manassé (qui avait régné sur Juda vers 697-643 avant Jésus-Christ) avait violé l'alliance en encourageant l'adoration de plusieurs idoles et d'autres pratiques païennes. Le petit-fils de Manassé, Josias (qui régna sur Juda aux alentours de 641 à 609 avant Jésus-Christ), débuta une série de réformes pour renverser les politiques de son grand-père Manassé. Cependant, les efforts de Josias ne firent pas un changement durable en Juda. Le jugement de Dieu semblait inévitable.

Rempli de courage et de foi, Jérémie annonça le message de ruine prochaine. Cependant, son amour pour le peuple le força à supplier Juda de se repentir et de prier avec pleurs pour tenter d'obtenir le pardon de leurs péchés par Dieu. Même après la destruction de Juda et leur exil à Babylone, Jérémie continua d'aimer son peuple et de les avertir de se soumettre à leurs oppresseurs et non pas se rebeller. À la fin, Jérémie les informe de la promesse de Dieu de racheter un reste du peuple. Dieu ferait une nouvelle alliance avec son peuple. Cette nouvelle alliance serait écrite dans leurs esprits et sur leurs cœurs. Dieu serait leur Dieu et eux seraient son peuple. Dieu leur démontrerait une éternelle grâce, pardonnerait leurs méchancetés et oublierait leurs péchés pour toujours (Jérémie 31 : 33-34) :

- 33 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur ; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple.
- 34 Celui-ci n'enseignera plus son prochain, Ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel; Car je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché.

III) PLAN DU LIVRE DE JÉRÉMIE

Plan succinct

Focus	Appel de Jérémie	Prophéties sur Juda Prophéties sur les Gentils					Chute de Jérusalem	
Référence	1:1-1:19	2:1 à 25:38	26 :1 à 29 :32	30 : 1 à 33 : 26	34 : 1 à 45 : 5	46 :1 à 51 : 64	52 : 1 à 52 : 34	
Division	Commission Prophétique	Condamnation de Juda	Conflits de Jérémie	Restauration Future de Jérusalem	Chute de Jérusalem	Condamna- tion de 9 nations	Conclusion historique	
Chute	Avant	la chute de Juda	Après la chute					
Sujet	Appel	Ministère de Jérémie					Rétrospec- vive	
Location			Juda	Nations environnantes	Babylone			
Époque	De 627 à 580 avant Jésus-Christ							

Plan détaillé du livre de Jérémie

Thème : La certitude du jugement de Dieu et l'éternité de son amour

- 1. Vocation et mission de Jérémie 1 : 1-19
- 2. Prophéties contre Juda et Jérusalem 2 : 1 à 25 : 38
- a) Juda a rejeté l'Éternel (2 : 1 à 3 : 5)
- b) Châtiment par une nation du nord (3 : 6 à 6 : 30)
- c) Hypocrisie du culte de Juda (7 : 1 à 10 : 25)
 - . Un culte idolâtre et formaliste (7 : 1 à 8 : 3)
 - . Imminence du jugement de Juda (8 : 4 à 10 : 25)
- d) Juda a violé l'alliance (11 : 1 à 12 : 17)
- f) L'orgueil de Juda sera brisé (13:1-27)
 - . Signe de la ceinture abîmée (13 : 1-11)
 - . Signe des vases remplis de vin (13 : 12-27)
- g) Châtiment et prière (14 : 1 à 15 : 21)
 - . Sécheresse et famine (14 : 1-6)
 - . Intercession du prophète (14 : 7 à 15 : 18)
 - . L'Éternel rassure Jérémie (15 : 19-21)
- h) Le style de vie comme signe (16 : 1 à 17 : 27)
 - . Célibat de Jérémie (16 : 1-9)
 - . Péché d'idolâtrie (16 : 10-13)
 - . Promesse de restauration (16: 14-21)
 - . Énumération des péchés de Juda (17 : 1-18)
 - . Appel en faveur du respect du Sabbat (17 : 19-27)
- i) Leçons du potier (18 : 1 à 20 : 18)
 - . Le potier et l'argile (18 : 1-17)
 - . Complot contre Jérémie (18 : 18-23)
 - . Signe du vase brisé (19 : 1-15)
 - . Persécution et prière (20 : 1-18)
- i) Rois de Juda (21 : 1 à 23 : 8)
 - . Sédécias, Joachaz, Jojakim, Jojakin (21 : 1 à 22 : 30)
 - . Le Roi juste (23 : 1-8)
- k) Prophètes et sacrificateurs mensongers en Juda (23 : 9-40)
- 1) Signes d'un panier de bonnes figues et d'un panier de mauvaises figues (24 : 1-10)
- m) Prophétie des 70 années d'exil (25 : 1-38)

3. Conflits avec les chefs religieux en Juda et à Babylone (26 : 1 à 29 : 32)

- a) Conflit dans le temple de Jérusalem (26 : 1-24)
- b) Conflit avec les faux prophètes (27 : 1-22)
- c) Conflit avec le faux prophète Hanania (28 : 1-17)
- d) Conflit ave Shemaeja: lettre aux exilés à Babylone (29: 1-32)

4. Rétablissement futur d'Israël et de Juda (30 : 1 à 33 : 26)

- a) Rétablissement du pays (39 : 1-24)
- b) Une nouvelle alliance sera conclue (31 : 1-40)
- c) Jérusalem sera reconstruite (32 : 1-44)
- d) Confirmation de la nouvelle alliance (33 : 1-26)

5. Chute de Jérusalem (34 : 1 à 45 : 5)

- a) Messages avant la chute de Jérusalem (34 : 1 à 36 : 32)
- b) Événements précédant la chute de Jérusalem (37 : 1 à 38 : 28)
- c) Événements lors de la chute de Jérusalem (39 : 1-18)
- d) Ministère au profit du reste fidèle en Juda (40 : 1 à 42 : 22)
- e) Ministère au profit du reste fidèle en Égypte (43 : 1 à 44 : 30)
- f) Assurance donnée à Baruch, le scribe (45 : 1-5)
- 6. Prophéties contre les nations (46 : 1 à 51 : 64)
- 7. Prise de Jérusalem et captivité de Juda (52 : 1-34)

Signification du nom « Jérémie » : « L'Éternel est élevé »

IV) THÈMES MAJEURS DU LIVRE DE JÉRÉMIE

A) <u>Le jugement</u>

Les péchés d'idolâtrie et de rébellion seront jugés par Dieu. Jérusalem et Juda seront détruits.

B) <u>La restauration</u>

Après un temps en exil, Dieu restaurera son peuple.

C) La Nouvelle Alliance

Lorsque Dieu restaurera son peuple, il fera avec lui une Nouvelle Alliance. Dans la Nouvelle Alliance, la Loi de Dieu sera écrite dans leurs cœurs et Dieu pardonnera et oubliera les péchés de son peuple.

V) <u>LES PERSONNAGES-CLÉS DANS LE LIVRE DE JÉRÉMIE</u>

Les principaux personnages sont : Jérémie, son secrétaire Baruch, les 5 rois de Juda, Josias, Joachaz, Jojakim, Jojakin et Sédécias.

VI) <u>LES VERSETS-CLÉS DANS LE LIVRE DE JÉRÉ</u>MIE

Jérémie 9 : 23-24

- 23 Ainsi parle l'Éternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, Que le fort ne se glorifie pas de sa force, Que le riche ne se glorifie pas de sa richesse.
- 24 Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie D'avoir de l'intelligence et de me connaître, De savoir que je suis l'Éternel, Qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; Car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel.

Jérémie 29 : 10-13

- 10 Mais voici ce que dit l'Éternel : <u>Dès que soixante-dix ans seront écoulés</u> pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu.
- 11 Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.
- 12 Vous m'invoquerez, et vous partirez; vous me prierez, et je vous exaucerai.
- 13 Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.

Jérémie 31 : 3, 33-34

- 3 De loin l'Éternel se montre à moi : <u>Je t'aime d'un amour éternel</u> ; C'est pourquoi je te conserve ma bonté.
- 33 Mais <u>voici l'alliance que je ferai</u> avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur ; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple.
- 34 Celui-ci n'enseignera plus son prochain, Ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel; Car je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché.

Jérémie 33: 15-16

15 En ces jours et en ce temps-là, Je ferai éclore à David un germe de justice ; Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays.

16 En ces jours-là, Juda sera sauvé, Jérusalem aura la sécurité dans sa demeure ; Et voici comment on l'appellera : L'Éternel notre justice.

VII) <u>LEÇONS POUR LE PEUPLE DE DIEU</u>

. D'alors

Le peuple de Juda croyait que personne et rien ne pouvait leur faire connaître la défaite. Ils croyaient que Dieu les bénirait et les protégerait malgré leur comportement méchant. Ils désobéissaient à Dieu et adoraient les dieux des nations voisines. L'attitude de Juda offensait gravement le Seigneur. Il ne les bénit donc plus. À la place, Dieu les jugerait sévèrement par la destruction et l'exil. Cependant, Dieu eût de la compassion et de la miséricorde envers eux en leur promettant de les secourir et de les restaurer.

. D'aujourd'hui

L'épître de Jacques (2 : 17) nous rappelle que « la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même ». La foi en Christ et la grâce reçue à travers cette foi ne nous accorde pas la liberté de pécher ouvertement et à désobéir à Dieu. L'apôtre Paul a écrit dans:

Romains 6 : 1-2

1 Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ?

2 Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?

La prophétie de Jérémie est un puissant rappel que la fidélité et l'obéissance au Seigneur ne sont pas optionnelles!

VIII) <u>LA PLACE ET LA PRÉSENCE DE JÉSUS-CHRIST</u>

Sur cette toile de fond de menace et de jugement brillent d'autant plus fort certaines des prophéties messianiques les plus glorieuses de tout l'Ancien Testament.

A) L'arche de l'alliance

« Revenez, enfants rebelles, dit l'Éternel... Lorsque vous aurez multiplié et fructifié dans le pays, en ces jours-là, dit l'Éternel, on ne parlera plus de l'arche de l'alliance de l'Éternel; elle ne viendra plus à la pensée; on ne se la rappellera plus, on ne s'apercevra plus de son absence, et l'on n'en fera point une autre. En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel; toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Éternel, et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais cœur. En ces jours, la maison de Juda marchera avec la maison d'Israël; elles viendront ensemble du pays du septentrion au pays dont j'ai donné la possession à vos pères» (3: 14, 16-18).

L'arche symbolisait la présence de Dieu au milieu du peuple : «Tu feras un propitiatoire d'or pur... Tu feras deux chérubins d'or... aux deux extrémités du propitiatoire... Tu mettras le propitiatoire sur l'arche, et tu mettras dans l'arche le témoignage, que je te donnerai. C'est là que je me rencontrerai avec toi; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage... » (Exode 25:17-18, 21, 22) Le vrai «Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve», «le Très-Haut» qui «n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme» (Actes17 : 24; 7 : 48), a décidé de devenir le Dieu d'Israël et de s'engager par une alliance qui précise des privilèges et des obligations, des bénédictions et des malédictions.

Pour aider le peuple à bien comprendre et pour le préparer en vue de la venue de son Fils dans le monde, Dieu lui a donné des types (des

représentations symboliques) au cours de la période de l'Ancien Testament. L'arche était l'un de ces types. Quiconque le cherchait comme le Dieu d'Israël ne le trouvait que dans le temple, sur l'arche de l'alliance.

Jérémie 3 annonce qu'un jour, l'arche n'aura plus de raison d'être.

On n'y pensera même plus. Dieu prévoit de compenser si généreusement ce qui aura été perdu, que les hommes ne voudront plus la récupérer ni ne chercheront à la refaire de leurs mains. La parole de Jérémie se réfère évidemment à la venue du Messie.

Le propitiatoire qui servait de couvercle à l'arche de l'alliance est le symbole du trône de Dieu. Quand la Parole invite les chrétiens à s'approcher «avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans [leurs] besoins» (Hébreux 4: 16), il est évident que Christ est le véritable propitiatoire, la véritable arche de l'alliance. Dans la prophétie de Jérémie, l'arche perd sa raison d'être quand «on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel» (3: 17).

«Oui, l'Éternel a choisi Sion, Il l'a désirée pour sa demeure: C'est mon lieu de repos à toujours; J'y habiterai, car je l'ai désiré» (Psaume 132: 13-14).

«Ainsi parle l'Éternel des armées: Je suis ému pour Sion d'une grande jalousie, et je suis saisi pour elle d'une grande fureur. Ainsi parle l'Éternel: Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle, et la montagne de l'Éternel des armées montagne sainte» (Zacharie 8:2-3).

La signification du nom « Sion » dans la Bible

La première mention de Sion dans la Bible se trouve en 2 Samuel 5:7: « David s'empara de la forteresse de Sion : c'est la cité de David.» Sion correspond donc à l'ancien nom de la forteresse jébusienne située sur une colline au sud-est de Jérusalem, à la jonction des vallées du Cédron et du Tyropéon. Le nom finit par désigner également la colline sur laquelle la forteresse se dressait. Après s'en

être emparé en triomphant des Jébusiens, David l'appela « la cité de David» (1 Rois 8 :1; 1 Chroniques 11: 5 ; 2 Chroniques 5: 2).

Lorsque Salomon bâtit le temple sur le mont Morija (une colline distincte et séparée de la montagne de Sion) et y déposa l'arche de l'Alliance, le vocable «Sion» engloba le temple et ses alentours (Psaumes 2 : 6; 48: 2-13; 132: 13). Il n'y avait plus qu'un pas pour que «Sion» finisse par désigner la ville de Jérusalem, le pays de Juda et le peuple d'Israël dans son ensemble (Ésaïe 40: 9; Jérémie 31 : 12). Le prophète Zacharie parle des «enfants de Sion» (9: 13). À cette époque, le mot Sion désignait toute la nation d'Israël.

Mais c'est dans un sens religieux ou théologique que le mot «Sion» prend toute son importance. Le terme est employé pour représenter symboliquement Israël en tant que peuple de Dieu (Ésaïe 60 : 14). Le Nouveau Testament continue de revêtir le mot «Sion» d'un sens religieux, mais chrétien cette fois-ci, pour désigner le royaume spirituel de Dieu, l'Église de Dieu, la Jérusalem céleste (Hébreux 12: 22; Apocalypse 14: 1).

Ces prophéties et bien d'autres semblables sont devenues vraies de façon admirable quand «la parole a été faite chair, et... a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père» (Jean 1: 14).

B) Le roi de justice

La malédiction qui frappe Jojakin, aussi appelé Jéconias (22: 28-30), signifie qu'aucun descendant biologique de David ne montera sur son trône. Quand Matthieu trace la généalogie du Seigneur Jésus par Jojakin (1: 12), il parle de la descendance légale par Joseph, le père adoptif de Jésus. Luc, lui, remonte la généalogie naturelle qui aboutit à David par Nathan (Luc 3: 31), celle qui passe par Marie; dans cette liste ne figure pas Jojakin. Le Messie ne pouvait pas naître sous le poids d'une malédiction, autrement, il n'aurait pas pu être le roi promis et le germe juste:

«Voici, les jours viennent, dit l'Éternel,

Où je susciterai à David un germe juste; 11 régnera en roi et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure; Et voici le nom dont on l'appellera : L'Eternel notre justice» (23: 5,6).

Comme «toute notre justice est comme un vêtement souillé» (Ésaïe 64: 6), le Seigneur fait don de sa justice à tous ceux qui croient (Romains 4: 5,6; Psaume 24: 5). «Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5: 21). Par sa mort substitutive sur le calvaire, le Seigneur Jésus a été fait justice pour nous (1 Corinthiens 1:30). Il est d'une manière des plus glorieuses YHWH Tsidkenu, «l'Éternel notre justice.»

C) La nouvelle alliance

Tous les prophètes fondent leurs accusations et lancent leurs défis en tenant compte de l'alliance spéciale conclue entre l'Éternel et son peuple. Israël était une nation liée à Dieu par une alliance.

Quand l'Éternel choisit Abraham et lui fit quitter son pays, il s'engagea à être son Dieu, à le bénir et à lui donner la possession d'un pays, à faire de lui une grande nation et à lui accorder un grand privilège; en effet, «toutes les familles de la terre seront bénies» en Abraham (Genèse 12 : 1-3 ; 17 : 1-8). Cette alliance se perpétua avec Isaac et Jacob et devait constituer la principale source d'espérance de la nation israélite. Quand l'Éternel la libéra de l'oppression égyptienne, il honorait son alliance avec le peuple : «Dieu entendit leurs gémissements, et se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les enfants d'Israël, et il en eut compassion» (Exode 22 : 24-25).

Sur le mont Sinaï, l'Éternel distingua les Israélites de tous les autres peuples en concluant avec eux une alliance qui prévoyait le don de la loi, du tabernacle et du sacerdoce. Moïse consigna dans «le livre de l'Alliance» tout ce que l'Éternel lui avait dit (Exode 24: 7). Quarante ans plus tard, juste

avant la mort de Moïse et l'entrée dans le pays de Canaan, le peuple et son vieux chef renouvelèrent l'alliance avec Dieu (Deutéronome 28: 1 - 30: 20). L'histoire subséquente d'Israël est celle de fréquentes désobéissances et souvent de mépris total pour ses obligations contractuelles d'adorer l'Éternel et d'obéir à sa loi.

Mais même lorsque le peuple était fidèle à Dieu et avait le désir sincère de vivre selon ses commandements, la loi était un joug lourd et dur à porter (Actes 15: 10). La loi n'est pas mauvaise en soi, car elle est «sainte» et chaque «commandement est saint, juste et bon» (Romains 7 : 12). L'ennui est que la chair les «rendait sans force» (Romains 8: 3). Le péché rend la nature humaine si faible que personne n'est en mesure d'observer la loi de l'alliance.

Jérémie se révèle plus explicite que les autres prophètes pour déclarer que la désobéissance à l'alliance entraînera sur les Israélites les malédictions prévues par cette alliance. Comme le royaume d'Israël, au nord, avant lui, celui de Juda a rompu l'alliance (11: 2-10; 31: 32). Dans leur grande majorité, les habitants n'éprouvent aucun intérêt à adorer ou à servir le vrai Dieu. Ils mènent une vie corrompue. Pourtant, dans ces jours sombres d'apostasie, le prophète annonce l'aube d'un jour nouveau. L'Éternel conclura une nouvelle alliance et cette fois-ci, il changera le cœur de son peuple pour lui donner le désir de l'observer :

«Voici, les jours viennent, dit l'Éternel,
Où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda
Une alliance nouvelle, Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères,
Le jour où je les saisis par la main Pour les faire sortir du pays d'Égypte,
Alliance qu'ils ont violée, Quoique je sois leur maître, dit l'Éternel.
Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël,
Après ces jours-là, dit l'Éternel:
Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur;
Et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.
Celui-ci n'enseignera plus son prochain,
Ni celui-là son frère, en disant: Connaissez l'Éternel!
Car tous me connaîtront,
Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel;

Car je pardonnerai leur iniquité,

Et je ne me souviendrai plus de leur péché» (31: 31-34).

L'auteur de la lettre aux Hébreux s'adresse à des Juifs qui ont reçu Seigneur Jésus-Christ comme Messie et Sauveur. Il leur montre que les promesses de la nouvelle alliance se réalisèrent admirablement dans le Fils de Dieu crucifié. Il met en relief les insuffisances de l'ancienne alliance et les gloires de la nouvelle: «En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël: Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle» (Hébreux 8 : 7-8; qui cite Jérémie 31 : 3-4).

La nouvelle alliance remplace complétement l'ancienne (Hébreux 8: 13). La vie et la mort du Seigneur Jésus-Christ en occupent le centre lors de l'institution de la Cène, il déclara: «Cette coupe est la nouvel alliance en mon sang, qui est répandu pour vous» (Luc 22: 20).

La nouvelle alliance est une alliance de grâce. Elle se caractérise par la grâce, d'abord parce qu'elle puise son origine dans l'amour mystérieux de Dieu pour des pécheurs qui ne méritent que sa colère et sa malédiction; ensuite parce qu'elle promet le salut, non sur base d'œuvres ou de quoi que ce soit de méritoire de notre part, mais comme un don immérité; enfin, parce que ses bienfaits sont garantis et accordés, non selon le cours naturel des choses, ou par l'exercice des forces naturelles du pécheur, mais par l'influence surnaturelle du Saint-Esprit, accordé au pécheur comme un don immérité.

Le Seigneur Jésus-Christ est «le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses» (Hébreux 8: 6). Il est le seul médiateur entre Dieu et les hommes» (1 Timothée 2: 5). Le Fils de Dieu est appelé «médiateur» et «garant d'une alliance plus excellente» (Hébreux 7 : 22). Ces deux expressions signifient que le Seigneur Jésus-Christ garantit personnellement les termes de l'alliance nouvelle et meilleure, conclue sur la base de son sacrifice parfait. Il s'engagé à répondre, en tant que garant de l'alliance, de tous les péchés de tous ceux qui seront et sont effectivement rendus participants de ses bienfaits. Autrement dit, il s'est engagé à encourir la sanction méritée par leurs péchés, à les expier en s'offrant lui-même comme sacrifice propitiatoire, à racheter ces gens au prix de son sang de leur état de misère et d'esclavage sous la loi et la malédiction. Il s'est également engagé à faire en sorte que ceux qui sont entrés dans

l'alliance reçoivent la grâce leur permettant d'en honorer les termes, d'en remplir les conditions et ainsi d'obéir comme Dieu l'exige.

Sous la nouvelle alliance (31: 31-34) les lois de Dieu sont écrites nos pensées pour que nous les connaissions, dans notre cœur que nous les aimions; et l'Esprit vient habiter en nous pour que puissions les pratiquer.

D) Signes et paraboles

En plus de la communication directe par des paroles, l'Éternel se sert de signes visibles pour enseigner Jérémie. Plusieurs des messages divins prennent la forme de paraboles dramatiques; c'est le cas de la ceinture abîmée (13: 1-11), du potier et de l'argile (18: 1-10) et du vase (19: 1-13). Parfois la communication se fait sans présentation visuelle, mais une parole pittoresque fait appel à l'imagination, comme dans le cas des vases remplis de vin (13: 12-14). Le but est chaque fois d'enseigner des leçons spirituelles importantes.

Le Seigneur était passé maître dans l'art de se servir de signes et de paraboles pour communiquer un message de manière vivante et dramatique. Plusieurs des miracles qu'il accomplit n'étaient pas de simples démonstrations par lesquelles Dieu l'authentifiait comme Messie (Actes 2: 22; Hébreux 2: 4; cf. Matthieu 11:3-5), mais ils contenaient également un message spirituel sous-jacent en rapport avec le miracle opéré. L'apôtre Jean explique selon quels critères il a choisi de relater certains miracles de Jésus: «Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom» (Jean 20: 31). Dans le texte original, l'emploi du mot «signes» (traduit par «miracles») au verset précédent indique que l'auteur les a choisis en fonction de leur profonde signification spirituelle. Quelques exemples illustreront notre propos. La multiplication du pain pour les cinq mille hommes est un miracle qui met en évidence le fait que Jésus est le pain du ciel (Jean 6: 11,35) qui nourrit parfaitement l'âme affamée ; le miracle de l'eau changée en vin enseigne une vérité primordiale : l'eau des ablutions dans les rites de purification de l'ancienne alliance est inefficace et remplacée par le précieux sang de l'Agneau de Dieu de la nouvelle alliance ; il s'agit bien du «meilleur» qui est réservé pour la fin (Jean 2: 9-11; cf. Hébreux 11: 40). La

résurrection de Lazare devient une glorieuse démonstration que Jésus est luimême la résurrection et la vie (Jean 11: 43-44, 25); l'aveugle-né qui recouvre la vue lorsque Jésus le touche (Jean 9: 1, 6, 7) représente tout pécheur, né dans le péché et spirituellement aveugle jusqu'au moment où Dieu fait briller la lumière du sein des ténèbres (2 Corinthien 4: 4-6). Le filet lancé de l'autre côté de la barque et la prise d'une quantité considérable de poissons après la résurrection du Seigneur Jésus-Christ préfigure de façon vivante la fusion en un seul peuple des païens et des Juifs convertis (Jean 21: 6; cf. 10: 16).

L'Éternel Dieu s'est servi de signes et de paraboles pour communiquer ses messages de façon claire et distincte à Jérémie, mais le Seigneur Jésus indique que les signes et les paraboles, même démontrés et exprimés publiquement, poursuivent un autre but. Ils restreignent la révélation à certaines personnes, car ils ont le pouvoir à la fois de révéler et de cacher (Matthieu11: 25; cf. 16: 17). Lorsqu'on demanda au Seigneur Jésus pourquoi il parlait en paraboles, il répondit:

« C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point... Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! » (Matthieu 13: 13-14, 16, qui cite Ésaïe 6: 9-10)

APPLICATIONS

Étudions soigneusement le livre de Jérémie! Il est rempli d'instructions pour nous : l'incroyable amour de Dieu pour son peuple, le fait que le Seigneur amène parfois de sévères jugements sur la désobéissance, l'immoralité, l'idolâtrie et la rébellion, sur la condition naturelle du cœur humain (corrompu et tortueux), sur un appel à la repentance sincère et active et Jérémie comme modèle pour nous montrer qu'il est possible de demeurer fidèle même dans les circonstances les plus difficiles.

QUE LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT ÉTERNELLEMENT LOUÉ ET ADORÉ! A M E N !